

Le 20 juillet 2011

Une autre arme contre les punaises



Les produits contenant de la terre diatomée sont disponibles dans quelques pharmacies et quincailleries à 7,99 \$?

Photo: David Boily, archives La Presse

Les jardiniers ont une arme secrète contre les insectes rampants depuis belle lurette: la terre diatomée. Naturelle, la terre diatomée, composée d'algues ou d'insectes fossilisés, est capable de pénétrer la carapace de l'insecte et le fait mourir par déshydratation. «C'est comme de la silice à l'état pur. On s'en sert notamment contre les limaces. Ce sont des cristaux, très fins et très coupants» a souligné Pierre Gingras, journaliste de *La Presse*, spécialisé en horticulture.

Les nouvelles voulant que les punaises de lit soit de plus en plus résistantes aux insecticides et pesticides chimiques vont redonner ses lettres de noblesse à la terre diatomée. Il en existe de différentes qualités, à petits ou gros grains. Elle sert aussi bien nettoyer l'eau des piscines qu'à filtrer des produits alimentaires, tels le vin ou la bière.

Mais on n'a pas encore l'habitude de l'utiliser à l'intérieur des maisons. «Avec un insecticide chimique, la punaise meurt tout de suite. Tandis qu'avec la terre diatomée, ça prend du temps, il faut que la punaise passe dedans. Et les gens ne veulent pas attendre», affirme Marc Gendron, président de AéroKure.

Au Québec, quelques compagnies fabriquent des produits à base de terre diatomée contre les insectes, comme Insect Stop. M. Gendron souligne que la terre diatomée, sans additif et non allergène, s'applique avec un masque pour éviter que les cristaux très fins ne se logent dans les muqueuses. On peut ensuite rester sans incon vénient dans des pièces qui auront été bien «saupoudrées» dans les coins, tout le long des moulures, dans les interstices du plancher et derrière les plaques de commutateurs. On peut même dormir dans un lit qui aura été aussi aspergé et puis recouvert d'une pellicule de protection. «On doit repasser souvent plus d'une fois comme pour un produit chimique, mais au moins la terre diatomée ne développe pas de résistance.»

Un chercheur du campus MacDonald de l'Université McGill, S.B. Hill, du Projet Agriculture biologique, compare la terre diatomée à un pesticide non toxique: «Alors qu'avec un pesticide chimique, l'insecte meurt subitement, le contrôle d'insectes peut prendre plusieurs jours avec la terre diatomée. La plus importante différence, cependant, est que la terre diatomée permet une protection à long terme des endroits traités, contrairement aux pesticides chimiques. La terre diatomée est, alors, un pesticide idéal: elle est résiduelle, mais non toxique. La seule précaution à prendre est de porter un masque lors du maniement, si de grands espaces doivent être traités, pour prévenir l'inhalation.»

M. Gendron vend son produit à des exterminateurs spécialisés pour les fermes, mais aussi à des centres hospitaliers. «En Ontario, j'en ai vendu à des hôpitaux. Quand ils font des rénovations, ils en ajoutent avant de refermer le gypse. Comme ça,

il y en a toujours un peu.» Selon lui, on n'en trouve pas sur les tablettes des quincailleries aux États-Unis. «C'est une autre mentalité...»

<http://eap.mcgill.ca/publications/eap4f.htm>

<http://eap.mcgill.ca/publications/eap4f.htm> (<http://eap.mcgill.ca/publications/eap4f.htm>)

www.insectstop.com (www.insectstop.com)

www.maheu-maheu.com (<http://www.maheu-maheu.com>)

LaPresse.ca vous suggère

© La Presse, ltée. Tous droits réservés.